

HOMÉLIE

Titre : Tiens, un coq chante...

Comment en est-on arrivé là ?

Dans ce qu'on vient d'entendre, s'enchaînent les endormissements, les reniements de Pierre, une trahison... et ça va jusqu'à la dispersion des derniers disciples encore là. Qu'est-ce qui leur a pris ? Pour de l'argent, par jalouse, par lâcheté, par manque de confiance ? Ça ressemble si peu à eux, eux les compagnons de longues dates.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas vraiment plus glorieux pour nous aujourd'hui. C'est si difficile de tenir jusqu'au bout ; s'indignant quand il faut, se taisant quand il faut. Surtout peut-être dans le monde incertain et chahuté dans lequel nous vivons maintenant. C'est si difficile d'aimer de tout son être.

Et soudain, pour Pierre comme pour nous, et soudain *un coq chante* (Lc 22, 60). *Un coq chante* pour nous réveiller, comme ils le font l'été quand on dort la fenêtre ouverte. « L'expérience m'a prouvé trop tard avouait Bernanos, l'expérience m'a prouvé trop tard qu'on ne saurait expliquer les êtres par leur vice mais au contraire par ce qu'ils ont gardé d'intact [...], par ce qui reste en eux de l'enfance, si profond qu'il faille le chercher »¹. Ce matin, *un coq chante* pour réveiller ce qu'il y a d'intact en chacun de nous.

Bien sûr, si *un coq chantait* à chacune de nos expressions du mal, si *un coq chantait* à chaque fois qu'on courbe l'échine, si *un coq chantait* à chaque fois qu'on n'y croit plus tellement la blessure est grande, quelle cacophonie se serait partout sur la terre. En réalité, on ne sait jamais vraiment avec quoi les gens se débattent, leurs combats sont si intimes. Et en réalité, on ne connaît pas toujours non plus nos propres combats. Mais c'est justement pour ça que de temps en temps, *un coq chante*, pour nous encourager. « Si le Seigneur ne nous trouve pas victorieux, qu'il nous trouve au moins combattant »² : disait Saint Augustin.

Ce matin, *un coq chante* encore pour qu'on ne se complaise ni dans nos manquements ni dans nos plaies. Il chante pour nous remettre en route. Et nous pouvons être tranquilles : quelques soient nos histoires, quelques soient nos choix passés, quelques soient nos situations actuelles plus ou moins embourbées... il reste de l'éclatant en chacun de nous. En une seule vie, on ne peut pas tout souiller³ : ce serait nous donner trop d'importance ! En une seule vie, tout ne peut être souillé : ce serait ne pas donner assez d'importance à ce qu'il y a d'éternellement intact en nous, à l'image de Dieu. Oui, nous pouvons être tranquilles, « c'est la confiance, avait découvert Sainte Thérèse de Lisieux, c'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour »⁴.

¹ Georges BERNANOS, Lettre aux Anglais, EC2, p 68.

² Sermon 22, 8, cité par Gérard DAUCOURT dans Prêtres en morceaux, Cerf 2022, p 35.

³ D'après Henri MICHAUX : « tu peux être tranquille. Il reste du limpide en toi. En une seule vie, tu n'as pas pu tout souiller ». Citation recopiée par Frère Michel MARTIN osb, moine de l'Abbaye du Bec.

⁴ Citée par le pape François dans son Exhortation apostolique C'est la confiance n°1, 15 octobre 2023.

Nous entrons dans la Semaine Sainte. C'est le temps d'entendre *chanter le coq* et de se laisser ainsi conduire à l'Amour. Allons donc confiant vers le Cœur du Christ, c'est grâce à Lui que Jésus a pu vivre la Passion. C'est ce Cœur, dévoilé à Sainte Marguerite-Marie ici dans cette chapelle, c'est ce Cœur brûlant d'Amour qui porte aujourd'hui toutes nos misères et qui accueille toutes nos joies, c'est ce Cœur-là, comme une piqûre d'Amour, qui nous apprend à aimer.⁵

Entendre *un coq chanter*, c'est réveiller ce qu'il y a de plus beau en nous et du coup devenir à notre tour de plus en plus amoureux du monde, sans savoir véritablement jusqu'où ça nous engage. C'est ainsi désarmer le mal, peu à peu, au moins en nous-mêmes. Et c'est déjà beaucoup.

Entendre *un coq chanter*, c'est entendre le désir de Dieu voulant simplement vivre avec nous. C'est ainsi entrer tranquillement dans cette Eucharistie.

Entendre *un coq chanter*.

Et nous murmurerons alors, comme Pierre après ses reniements, à la toute fin de l'Evangile, après la résurrection, et nous murmurerons alors de tout notre être :

*Seigneur, tu sais tout,
tu sais bien que je t'aime.*
Jn 21, 17



BON DE SOUTIEN

OUI, je soutiens la mission du CFRT/*Le Jour du Seigneur* et je fais un don de:

25 € 50 € 100 € Autre: ... €

M. Mme Mlle Informatique et liberté: pour tout droit d'accès et de rectification, s'adresser au CFRT.

Nom:

Prénom:

Adresse:

.....

Mail:

Code postal:

Ville:

Si vous le pouvez, merci d'indiquer ici votre n° de fidélité:

BZ228

MERCI !

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ
le coupon ci-contre
avec votre règlement sous pli
affranchi **au tarif en vigueur** à:

CFRT
45 bis, rue de la Glacière
75619 PARIS Cedex 13

Tél.: 01 44 08 88 78
www.lejournuseigneur.com
donateurs@lejournuseigneur.com



⁵ D'après Pape François, Lettre encyclique *Dilexit nos* n°30, 24 octobre 2024 : « Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son être qui est une fournaise ardente d'amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre. C'est là, dans ce Cœur, que nous nous reconnaissions finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer ».